

Sous la surface :

Maladie, déchets, peur et contrôle urbain dans la vieille ville de Varsovie



Parcourez tranquillement la vieille ville de Varsovie, au cœur d'un environnement historique riche où les infrastructures, les légendes, la mémoire religieuse, les symboles civiques et les travaux de reconstruction restent clairement visibles, le tout à quelques pas les uns des autres.

Informations pratiques



Lieu de départ

Heritage Interpretation Centre, Brzozowa Street 11/13
Warsaw Old Town, Poland.



Distance : 2 km à pied

Durée : 120 à 140 minutes



Matériel nécessaire

Un téléphone chargé, des écouteurs si le son est utilisé ; une carte numérique ou imprimée ; des chaussures confortables ; des fiches de citations ou de réflexion (facultatives).



Niveau d'accessibilité

Facile à moyen : parcours compact sur des pavés et contenu émotionnellement exigeant ; plusieurs arrêts sont consacrés à des explications en plein air.



- Le parcours est court, mais comporte des sections pavées, des passages étroits et des épreuves éprouvantes sur le plan émotionnel.
- Des codes QR permettent d'accéder à des activités interactives.

Itinéraire :

Centre d'interprétation du patrimoine (Centrum Interpretacji Zabytków), Gnojna Góra (rue Brzozowa), Barbakan i mury miejskie (Barbacane de Varsovie et remparts), Krzywe Koło et Bazyliszek (rue Krzywe Koło et la légende du Basilic), Pałac pod Blachą – la « loge maçonnique », Archikatedra św. Jana (Cathédrale Saint-Jean), Muzeum Farmacji im. Antonina Leśniewska (Musée de la pharmacie), Stare Miasto (place du marché de la Vieille Ville), Pomnik Syrenki (monument de la Sirène), Muzeum Warszawy (Musée de Varsovie).

Introduction à la visite

Bienvenue à « Sous la surface : maladies, déchets, peur et contrôle urbain dans la vieille ville de Varsovie »

La vieille ville de Varsovie que vous voyez aujourd'hui est un monument magnifiquement restauré, mais sous sa surface se cache la mémoire d'un organisme d'une résilience remarquable. Pendant des siècles, ces rues et ces caves historiques ont été façonnées par une volonté sans faille de survivre — un effort collectif pour lutter contre les maladies, gérer les déchets et mettre en place des systèmes efficaces de contrôle urbain. Cette promenade est un exercice d'observation approfondie et empathique à travers des archives mêlant perte et continuité. Nous vous invitons à découvrir les multiples facettes de l'histoire pour comprendre l'ingéniosité sans pareille des personnes qui ont bâti, protégé et reconstruit cette communauté.

Notre parcours commence au Centre d'interprétation du patrimoine pour nous pencher sur l'archéologie de la mémoire. De là, nous nous intéresserons aux systèmes sanitaires invisibles de Gnojna Góra et examinerons les murs protecteurs et exclusifs de la Barbacane de Varsovie. Nous décrypterons les légendes urbaines sur Krzywe Koło comme un langage de la peur collective, et nous distinguerons le mythe de la réalité au Pałac Pod Blachą. En nous rendant à la cathédrale Saint-Jean, nous réfléchirons à la hiérarchie et à la mémoire, avant d'explorer la confiance et les soins professionnels au Musée de la pharmacie. Enfin, nous nous rendrons sur la place du marché de la Vieille Ville pour examiner le théâtre public du pouvoir, contempler la continuité au monument de la Sirène, et conclure au Musée de Varsovie afin de voir comment une ville peut interpréter de manière responsable sa propre complexité. Varsovie a toujours été une ville dotée d'une résistance et d'une capacité d'adaptation incroyables. Descendons sous la surface pour découvrir les véritables fondements de sa force.



Étape n° 1 : Centre d'interprétation du patrimoine, 11/13, rue Brzozowa



Des couches cachées, des murs mis à nu et l'archéologie de la mémoire.

Imaginez la Vieille Ville comme un être humain. Ce que vous voyez en surface – de belles maisons d'habitation colorées – n'est qu'un maquillage soigneusement appliqué qui cache les cicatrices des bouleversements historiques. Pour comprendre comment cette ville fonctionnait réellement et ce qu'elle a enduré, il faut regarder sous sa peau. Nous descendons dans les caves, où les murs du XIV^e siècle se souviennent des incendies à répétition, des guerres et des épidémies dévastatrices. Le patrimoine, ce ne sont pas de simples pierres ennuyeuses : c'est une enquête au cours de laquelle nous décidons quelles blessures du passé comptent pour nous aujourd'hui.



Exercice interactif :
environ 5 à 10 minutes

Scanne-moi!

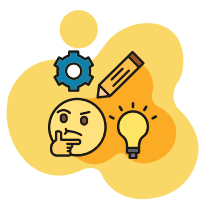
Il est maintenant temps de voir comment cet organisme urbain s'est débarrassé de ses toxines. Après avoir examiné ses fondations les plus profondes, sortons pour nous rendre à un endroit où, depuis des siècles, tout ce que la ville préférait oublier venait finir.

NEXT STEP



Marchez jusqu'à Gnojna Góra en empruntant la rue Brzozowa.

Étape n° 2 : Gnojna Góra, rue Brzozowa



Les déchets, les odeurs et la gestion de ce que la ville rejette.

Vous vous trouvez à un endroit qui sert aujourd'hui de décor idéal pour les photos Instagram. Mais pendant des centaines d'années, personne n'aurait voulu y passer son temps libre. Gnojna Góra était une gigantesque décharge pour les ordures et les déchets humains. Pour survivre, la ville devait « évacuer » ses déchets quelque part. Qui travaillait ici ? Des personnes reléguées en marge de la société qui, au milieu des odeurs nauséabondes et de la menace de maladies, veillaient à ce que les rues du centre-ville, où vivaient les habitants aisés, restent propres. Cela prouve que l'histoire de la ville est aussi celle d'un travail salissant et ingrat, accompli pour le bien commun.



Maintenant que nous savons comment l'ancienne Varsovie gérait ses déchets internes à Gnojna Góra, il est temps de voir comment elle se protégeait des menaces extérieures.



Exercice interactif :
environ 5 minutes

Scanne-moi!

NEXT STEP



Marchons le long des anciens remparts en direction de la Barbacane. Demandons-nous ce que cette ville tenait tant à tenir à distance, et qui elle cherchait ainsi à exclure.

Marchez en direction de la Barbacane de Varsovie et des remparts de la ville.

3e étape : la Barbacane de Varsovie et les remparts, 15/17, rue Nowomiejska



Sécurité, exclusion et la ville la nuit tombée.

Les remparts et la barbacane paraissent aujourd'hui majestueux, mais autrefois, ils incarnaient une peur constante. Vivre dans une ville médiévale signifiait que la sécurité avait un prix élevé : la restriction de la liberté. Les portes de la ville étaient fermées la nuit, et les gardes décidaient qui appartenait au monde sûr de l'intérieur, et qui devait rester dehors, seul face à l'obscurité. La peur était littéralement inscrite dans ces briques. Les habitants n'étaient pas de simples civils : chacun d'entre eux avait pour devoir de défendre un tronçon désigné du mur.



LET'S
PLAY



Exercice interactif :
environ 5 minutes

Scanne-moi!

Rentrons derrière ces murs (théoriquement) sûrs, et nous constaterons rapidement que la peur n'a pas disparu lorsque les portes se sont refermées. Tournons dans la rue Krzywe Koło. Les angoisses humaines, que les murs n'ont pas su vaincre, ont donné naissance à des monstres dans les recoins sombres, que les habitants ne comprenaient pas.

NEXT STEP



Poursuivez avec « Krzywe Koło » et la légende du Basilic.

Étape n° 4 : Krzywe Koło et la légende du Basilic



La légende urbaine, langage de la peur.

La légende urbaine, langage de la peur. Pourquoi les adultes croyaient-ils qu'un monstre capable de tuer d'un simple regard vivait dans une cave sombre de la rue Krzywe Koło ? Certains historiens de la culture suggèrent que cette croyance s'est intensifiée entre le XVIIe et le XVIIIe siècle – une période durant laquelle Varsovie fut à plusieurs reprises dévastée par des épidémies dévastatrices. Si la légende a de nombreuses origines, une interprétation convaincante est que le Basilic servait de langage symbolique à l'angoisse collective. À une époque où le microscope n'existait pas encore, alors que les gens ne pouvaient pas comprendre comment des maladies mortelles se propageaient dans des espaces sombres et humides, l'imagination humaine cherchait à personnifier l'inconnu biologique qui se cachait sous les planches du plancher.

La peur des monstres dans les caves est une chose, mais le véritable pouvoir naît là où résident l'influence et les secrets de l'élite. Dirigeons-nous vers le Château royal et le Palais sous la tôle (Pałac Pod Blachą).

En explorant une autre série de caves, nous verrons comment l'imagination humaine peut créer une légende autour de lieux auxquels seuls quelques-uns avaient accès.



Son histoire



Exercice interactif :
environ 5 minutes

Scanne-moi!

NEXT STEP



Marchez jusqu'au palais « Pod Blachą ».

Étape n° 5 : le Palais « Pod Blachą », ce qu'on appelle la loge maçonnique



Caves secrètes, mythes d'élite et imaginaire du pouvoir caché.

Nous entrons dans l'univers des secrets de la haute société. Sous ce palais se cache une cave voûtée que l'on appelle traditionnellement la « loge maçonnique ». Les francs-maçons formaient une société secrète d'élite, entourée de centaines de rumeurs. Les gens ont toujours craint ce qui est caché et puissant. Bien que les preuves historiques de l'existence d'une loge à cet endroit précis soient fragiles, cette cave illustre parfaitement le mécanisme de contrôle : les secrets alimentent les rumeurs, et les rumeurs nous aident à comprendre comment la société imagine ceux qui dirigent le monde à l'abri des regards.



Trouvez la rampe qui mène aux caveaux. Pourquoi cet endroit isolé alimente-t-il à merveille les rumeurs sur un pouvoir secret ? Partagez vos premières hypothèses !

PROCHAINE ÉTAPE : Retournez à pied jusqu'à la rue Świętojańska et entrez dans la cathédrale Saint-Jean. Après avoir découvert les secrets les mieux gardés du pouvoir terrestre, nous nous rendons à l'endroit où le contrôle sur la fin de la vie a pris une dimension monumentale.

NEXT STEP



Rendez-vous à la cathédrale Saint-Jean, au 8, rue Świętojańska.

Étape n° 6 : Cathédrale Saint-Jean, 8, rue Świętojańska



Mort, sépulture et mémoire politique au cœur du lieu sacré.

Nous pénétrons au cœur religieux et politique du vieux Varsovie. La cathédrale est le théâtre des couronnements et des funérailles royales, mais sous nos pieds se trouvent des cryptes remplies des ossements de souverains, de ducs et de citoyens éminents. Dans l'Antiquité, l'endroit où l'on était enterré définissait la valeur de chacun aux yeux de Dieu et des hommes. Les plus puissants étaient enterrés au plus près de l'autel ; les pauvres finissaient dans des tombes anonymes à l'extérieur des remparts. L'Église gérait non seulement la foi mais aussi la mémoire. La mort en ce lieu n'est pas un spectacle : elle rappelle la hiérarchie, l'ordre et le fait que le contrôle social s'étendait même au-delà des limites de la vie.



Remarquez comment certains noms sont gravés dans du marbre majestueux pour rester à jamais, tandis que les gens ordinaires qui ont construit cette cathédrale reposent anonymement sous les pavés.

Discutez en petits groupes :

Un monument permanent est-il le seul moyen de préserver la dignité, ou bien les gestes discrets et méconnus de la survie au quotidien ont-ils encore plus de poids ?

Quittons les cryptes de l'archicathédrale et dirigeons-nous vers la rue Piwna, tout droit jusqu'au musée de la pharmacie Antonina Leśniewska. Nous y découvrirons comment la ville est passée d'une peur paralysante des épidémies à une maîtrise scientifique du corps humain.

NEXT STEP



Marchez jusqu'au musée de la pharmacie Antonina Leśniewska.



Étape n° 7 : Musée de la pharmacie

Antonina Leśniewska, 31/33, rue Piwna



Guérison, savoir-faire et histoire du corps.

Nous pénétrons dans l'univers ancestral des potions, des remèdes et des parfums. Le Musée de la Pharmacie retrace le moment où la ville a cessé de se contenter de craindre les maladies pour commencer à les combattre systématiquement grâce à la science. Les anciennes pharmacies ressemblaient à des laboratoires d'alchimie : c'est là que les remèdes et les pommades étaient fabriqués sur place.

La marraine de ce lieu, Antonina Leśniewska, nous rappelle un autre combat mené au tournant du XXe siècle : l'accès au savoir. Diplômée en 1900, puis ayant ouvert sa pharmacie à Varsovie en 1933, elle fut l'une des premières femmes au monde à détenir un diplôme de pharmacie, prouvant ainsi que les institutions de santé et de science avaient exclu les femmes pendant des siècles.



Son histoire

Exercice interactif :
environ 5 à 10 minutes



Alors que la médecine et la science offraient de l'espoir dans le calme des laboratoires de pharmacie, un spectacle public d'un tout autre genre se déroulait à l'extérieur, sur la place principale de la ville.

Quitteons la rue Piwna pour nous rendre directement sur la place du marché de la vieille ville.

C'était le cœur battant du commerce, mais c'était aussi là que les autorités mettaient en scène un spectacle de punition et de contrôle ostentatoire.

NEXT STEP



Marchez jusqu'à la place du marché de la vieille ville.

Étape n° 8 : Place du marché de la vieille ville



Commerce, châtiment et théâtre public de la ville.

La place du marché de la vieille ville est un lieu qui rassemble presque toutes les facettes de notre histoire. Aujourd'hui, elle est synonyme de cafés et de touristes, mais autrefois, elle était le théâtre public du pouvoir.

C'était un lieu de commerce, mais c'était aussi là que se dressait le pilori, où les criminels étaient humiliés et fouettés en public, et où des condamnations à mort étaient parfois exécutées. Le contrôle social devait être visible de tous. De plus, ce que vous voyez autour de vous est un grand projet d'après-guerre : une reconstruction fidèle de la ville détruite, ce qui rend la place du Marché à la fois authentique et recréée.



Regardez les fenêtres des immeubles d'habitation reconstruits. En quoi la structure ouverte de cette place en fait-elle le théâtre urbain idéal pour le contrôle public ?

Partagez vos réflexions.

Rendez-vous au monument de la Sirène, au centre de la place. Après avoir évoqué l'histoire du commerce et des châiments sévères, penchons-nous sur cette figure protectrice pour comprendre comment la ville panse ses blessures et renaît à la vie.

NEXT STEP



Rendez-vous au monument de la Sirène, sur la place du marché de la vieille ville.

Étape n° 9 : Monument de la sirène, Place du marché de la vieille ville



*Symboles urbains, survie et vie après la mort
de l'image de la ville.*

Devant vous se dresse la Sirène de Varsovie : mi-femme, mi-poisson, une épée et un bouclier à la main. Dans le cadre de notre promenade, c'est un symbole fascinant. Pourquoi la ville a-t-elle choisi une figure armée comme protectrice ? Parce que Varsovie, en raison de sa situation géographique, a toujours dû se battre pour sa survie. Ce monument a été déplacé, endommagé pendant les guerres, restauré, puis finalement remplacé par une copie afin de protéger l'original. La Sirène est la preuve que même lorsque le tissu urbain physique (bâtiments, rues) est complètement détruit, l'identité des habitants, cachée dans les symboles, peut survivre à n'importe quelle catastrophe.



Nous avons parcouru un long chemin

– depuis les caves souterraines et les déchets d'autrefois, en passant par les remparts, les peurs et les secrets des élites, jusqu'au cœur spirituel et aux institutions qui sauvent des vies.

Il est temps de rassembler tous ces fragments de connaissances épars pour en faire un tout cohérent.

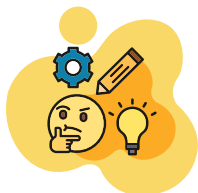
Faisons quelques pas et entrons dans ce lieu qui relie toutes ces histoires : le Musée de Varsovie, situé dans les immeubles juste derrière la Sirène.

NEXT STEP



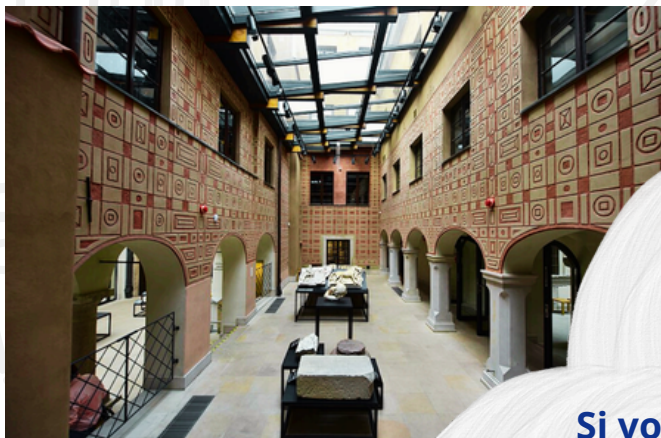
Marchez jusqu'au Musée de Varsovie, situé sur la place du marché de la vieille ville.

Étape n° 10 : Musée de Varsovie, Place du marché de la Vieille Ville



*Des fragments, des absences et des symboles
à une interprétation publique responsable.*

Notre voyage anatomique sous la surface de Varsovie s'achève ici. À l'issue de ce parcours, on ne repart pas avec une réponse simple et unique, mais avec tout un ensemble de questions sur le fonctionnement d'une ville. Le Musée de Varsovie constitue la conclusion idéale, car c'est précisément là que des centaines de fragments authentiques, de ruines, d'objets du quotidien et de détails sauvés sont agencés pour former un récit de survie. Un patrimoine difficile – déchets, peur, souffrance et contrôle – ne devient utile que lorsque l'on peut en parler ouvertement et en tirer des leçons pour l'avenir.



Avant de quitter le Musée de Varsovie et de regagner les rues animées de la surface, prenez un moment de calme avec votre groupe pour une dernière réflexion :

Si vous deviez choisir un seul objet, lieu ou récit parmi ceux découverts au cours de cette journée qui incarne le mieux l'incroyable capacité de Varsovie à résister, à se relever et à se reconstruire, quel serait-il et pourquoi ?

You did it!

Félicitations, vous avez découvert ce que la ville cache sous sa surface ! Merci !

Ce livret a été réalisé par “Fundacja Rozwoju Demokracji Lokalnej”
Jerzy Regulski (FRDL) dans le cadre du projet
« Empower Youth, Explore Stories » (EYES)

Pour nous contacter :

Katarzyna Doherty
katarzyna.doherty@frdl.org.pl

Małgorzata Zielińska
malgorzata.zielinska@frdl.org.pl



[http://www.](http://www.dlamlodych.frdl.pl/projekty/empower-youth-explore-stories-eyes)

[dlamlodych.frdl.pl/projekty/empower-youth-explore-stories-eyes](http://www.dlamlodych.frdl.pl/projekty/empower-youth-explore-stories-eyes)



[FundacjaRozwojuDemokracjiLokalnej](https://www.facebook.com/FundacjaRozwojuDemokracjiLokalnej)



[company/fundacja-rozwoju-demokracji-lokalnej](https://www.linkedin.com/company/fundacja-rozwoju-demokracji-lokalnej)



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.